

„Lang lebe die deutsch-französische Freundschaft!“

WIR MÜSSEN UNSERE WORTE WAHR MACHEN

Von Helga Zepp-LaRouche und Jacques Cheminade – 20.9.2012

„Vive l'amitié Franco-Allemande“ - „Lang lebe die deutsch-französische Freundschaft!“, sagte Bundeskanzlerin Angela Merkel am 8. Juli 2012 in ihrer Rede in Reims zur Feier des 50. Jahrestages des Treffens zwischen de Gaulle und Adenauer. Und jetzt am 22. September werden François Hollande und Angela Merkel gemeinsam an einem Staatsakt in Ludwigsburg zur Feier des 50. Jahrestages der Rede von Präsident de Gaulle an die deutsche Jugend teilnehmen.

Wir freuen uns über die Errungenschaften jener Giganten der Vergangenheit und über die Versöhnung unserer Völker. Aber seien wir ehrlich: Wenn die obigen Worte wahr werden sollen, so kann dies weder im derzeitigen Rahmen der Europäischen Union geschehen, die schon das Wort Europa verhaßt gemacht hat, noch in der Weise, wie wir derzeit Politik betreiben.

Wahre Freundschaft ist es, gemeinsam Gutes für die Sache der Menschheit zu tun. Unsere Mission ist es daher, eine neue Renaissance herbeizuführen, indem wir uns gemeinsam im Geiste des Westfälischen Friedens von 1648 für das Wohl der anderen einsetzen. Als führende Persönlichkeiten Deutschlands und Frankreichs sind wir entschlossen, für dieses Ziel zu kämpfen, um so mehr, da in diesem Moment der Weltfrieden auf dem Spiel steht und unserem Kontinent der finanzielle, wirtschaftliche und soziale Zerfall droht.

Nutzen wir den Beginn der Feierlichkeiten des Deutsch-Französischen Jahres, das jetzt in Ludwigsburg begangen wird, und das Treffen von Hollande und Merkel zum 50. Jahrestag der Unterzeichnung des Élysée-Vertrages, das für den 22. Januar des kommenden Jahres vorgesehen ist, als Gelegenheit. Nehmen wir die Errungenschaften der Vergangenheit als Inspiration für die Zukunft. De Gaulle und Adenauer sagten: „Gemeinsam können wir alle Herausforderungen meistern, zum Wohl unserer beiden Völker und zum Wohle Europas.“ Aber sie fügten auch hinzu: „Dieser Geist muß von jeder Generation aufs neue belebt werden.“

Es ist an der Zeit, daß wir es ihnen gleichtun. Wir sind entschlossen, das Denken unserer Mitbürger und Staatsführer zu ändern, damit sie mit neuer Begeisterung auf das hinarbeiten, was unsere zukünftigen Generationen brauchen, statt bloß ein totes System zu verwalten. Deshalb fordern wir, die Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern auf eine neue Grundlage zu stellen, die auf fünf Hauptpunkten beruht:

1. Einer Politik von Großprojekten auf europäischem, eurasischem und Weltmaßstab, um eine Weltlandbrücke zu schaffen, wozu die Entwicklung Osteuropas, des Mittelmeerraums und Afrikas und die Erforschung des Weltraums gehören.

Dies ist der einzige Weg, um der Menschheit wieder eine Zukunftsperspektive zu geben, eine Plattform für neue Entdeckungen und Technologien zur Steigerung der potentiellen relativen Bevölkerungsdichte und damit eine Alternative zu der Entvölkerungspolitik, die das Britische Empire betreibt.

2. Die für diese Projekte notwendigen staatlichen Kredite zu schöpfen, und das mit Hilfe einer Allianz von Nationalbanken anstatt einer Zentralbank der Banken, wie der derzeitigen Europäischen Zentralbank Mario Draghis.
3. Eine solche Politik verlangt von Anfang an ein globales Glass-Steagall-Trennbankensystem, um die Geschäftsbanken von den spekulierenden Investmentbanken abzusondern und ein Wiedererstarken des gegenwärtigen Kasinosystems zu verhindern, das Europa infiziert hat und das große Projekte und die Schöpfung des dazu notwendigen Kredits sabotiert.
4. Der Abschaffung des Eurosystems, das sich als zerstörerisch erwiesen hat und nur den Finanzspekulanten der Londoner City, der Wall Street und ihren Verbündeten in Kontinentaleuropa nützt. Ohne ein globales Glass-Steagall und einen Ausstieg aus dem Eurosystem kann ein weltweiter Wirtschaftswiederaufbau niemals stattfinden und wir wären zu einer thermonuklearen Konfrontation oder zur Entvölkerung oder beidem verurteilt.
5. Die Einleitung einer kulturellen Renaissance, um erneut das Beste hervorzubringen, das Europa zur Inspiration der gesamten Welt beitragen kann - nicht als Frage des europäischen Stolzes, sondern als etwas Wertvolles, das wir mit anderen teilen wollen. Europäische Wissenschaftsstipendien wurden nach Erasmus, Leonardo und Comenius benannt und die Europa-Hymne ist der Chor aus Beethovens 9. Sinfonie. All das verkommt im derzeitigen europäischen System zu einem traurigen Witz. Wir sind entschlossen, zu den kostbaren Werken der Vergangenheit zurückzukehren, um ihre Schönheit als Quell der Zukunft wiederzuentdecken.

Unsere Worte müssen wie ein Stein wirken, den man in den trüben Tümpel der Europäischen Union wirft, um eine Kontroverse in Gang zu setzen, damit sich etwas ändert. Wir glauben an die wunderbaren menschlichen Werte der europäischen Kultur; sie sind der Inhalt, der dem Élysée-Vertrag und dem deutsch-französischen Vertrag gefehlt hat. Wir sind überzeugt, daß inmitten der heutigen sturmgeschüttelten Welt, in der uns Chaos und thermonuklearer Krieg droht, genau diese Werte für die gemeinsamen Ziele der Menschheit entscheidend sind. Das müssen wir sagen, denn das Schweigen Europas und der Mangel an jeder positiven Perspektive wird immer mehr zum Schweigen der Lämmer.



«Longue vie à l'amitié franco-allemande» : NOTRE ENGAGEMENT DOIT DEVENIR UNE RÉALITÉ

Par Helga Zepp-LaRouche et Jacques Cheminade – 20.9.2012

« Vive l'amitié franco-allemande », « Longue vie à l'amitié franco-allemande » a déclaré Angela Merkel dans un discours prononcé le 8 juillet 2012, commémorant à Reims, la célèbre rencontre de Gaulle/Adenauer d'il y a 50 ans. Le 22 septembre, les deux chefs d'Etat seront présents à la commémoration du 50ème anniversaire du discours de Charles de Gaulle à la jeunesse allemande, organisée officiellement à Ludwigsbourg.

Nous nous réjouissons des accomplissements de ces deux géants du passé et de la réconciliation de nos peuples. Mais soyons honnêtes. Ces mots ne pourront devenir une réalité dans l'actuelle Union européenne qui a tout fait pour rendre le mot même d' « Europe » répulsif, dans le contexte où nos politiques communes sont aujourd'hui traitées.

L'amitié véritable est celle où l'on partage le bien qu'on met en œuvre pour la cause de l'humanité. Notre mission est ainsi de créer les conditions de l'émergence d'une renaissance commune, de travailler ensemble pour l'avantage de l'autre, dans l'esprit du Traité de Westphalie de 1648. En tant que dirigeants politiques français et allemands, nous nous engageons d'autant plus à nous battre pour cette mission qu'aujourd'hui la paix mondiale est menacée et notre continent est sous la menace d'une désintégration financière, économique et sociale.

Dans ce but, nous saisissons l'opportunité du début des festivités de l'année franco-allemande lancée dès maintenant à Ludwigsbourg et de la rencontre Hollande-Merkel organisée à Berlin, le 22 janvier de l'année prochaine, pour commémorer la signature du Traité de l'Elysée.

Trouvons dans les accomplissements du passé, l'inspiration pour le futur ! De Gaulle et Adenauer avaient déclaré : « unis nous pouvons faire face à tous les défis, pour le bien de nos deux peuples et celui de l'Europe ». Cependant, ils ont aussi ajouté que leur « état d'esprit devrait être revitalisé par chaque génération. »

Il est grands temps que nous fassions comme ils ont fait. Notre engagement est celui de changer la façon de penser de nos concitoyens et de nos dirigeants, de les inspirer à travailler pour les besoins des générations futures et non pour la gestion d'un système qui est déjà mort. Pour cela, nous appelons à une refondation des relations entre nos deux nations, basée sur cinq points principaux:

1. Lancer une politique de grands projets au niveau européen, eurasiatique et mondial, jetant ainsi un véritable « pont terrestre » de développement économique entre l'Europe de l'Est, la Méditerranée et l'Afrique, ainsi qu'une politique

d'exploration spatiale. Seule cette politique peut créer les bases du futur de l'humanité, la plateforme des nouvelles découvertes et technologies appliquées permettant d'accroître le potentiel relatif de densité démographique, qui représente l'alternative à la politique brutale de dépopulation imposée par l'Empire britannique.

2. Générer le crédit public dont ces projets auront besoin, au sein d'une alliance européenne de banques nationales, et non d'une banque centrale de banquiers comme l'est la BCE de Mario Draghi.
3. Rendre cette politique possible en adoptant, comme point de départ, un Glass-Steagall global, c'est-à-dire la séparation totale entre banques de dépôt et banques d'investissements et d'affaires, et empêcher la relance du casino financier qui infecte l'Europe et entrave le lancement des grands projets et l'émission du crédit productif public.
4. En finir avec le système de l'euro qui s'est avéré autodestructeur pour tous sauf pour les spéculateurs de la City de Londres, de Wall Street et leurs associées en Europe continentale. Sans un Glass-Steagall global, une relance économique est impossible et nous serions alors condamnés à une dépopulation et à une nouvelle guerre mondiale, pouvant cette fois-ci transgresser le seuil des armes thermonucléaires, ou les deux.
5. Lancer une nouvelle renaissance culturelle, pour faire renaître tout ce que l'Europe a produit de mieux pour inspirer le monde, non pas avec un faux orgueil, mais avec l'idée d'un bien précieux à partager avec l'humanité. Les bourses européennes ont été nommées Erasmus, Leonardo et Comenius, et le chœur de la 9ème symphonie a été choisi comme l'hymne européen. Tout cela est devenu, dans l'Europe actuelle, une triste blague. Notre engagement est de revenir à ces œuvres précieuses du passé, comme autant de fontaines pour faire jaillir de nouvelles œuvres de beauté dans le futur.

Nous devons jeter ce pavé dans la mare stagnante qu'est devenue l'Union européenne afin de la changer. Nous croyons dans la beauté des valeurs humaines qui fondent la culture européenne, un contenu qui a toujours manqué à ce Traité de l'Elysée et au Traité franco-allemand. Au milieu de la tempête qui secoue le monde actuellement, ce sont ces valeurs qui inspireront les grands projets communs de l'humanité.

Nous devons dire tout cela haut et fort aujourd'hui, car le silence de l'Europe et l'absence de perspective positive est en train de devenir le silence des agneaux.